

# Insurrection

n. 1  
2024

Coup de cœur de la rédac'

Chroniques de Téhéran

Chéri Samba

Bob Marley

M 02773 - 3337 - F: 3,50 €



# Sommaire

1 Chroniques de Téhéran

2 Chéri Samba

3 Bob Marley

# édito

Chers lecteurs,

Dans un monde où les défis et les injustices ne cessent d'augmenter, l'art est devenu l'ennemi numéro un, cet ennemi à abattre qui semble faire peur aux dirigeants, entre soumission à la propagande et à la censure.

Nous, créateurs d'**Insurrection**, pensons que l'art est une arme qu'il ne faut pas sous-estimer. Une arme qui dépasse les frontières et les langues. Une arme de pouvoir qui permet de résister, de lutter, et de se battre pour la justice et pour la liberté.

Créé en mars 2024, notre magazine a pour ambition d'être la voix de ces artistes qui bravent les interdits afin de résister à l'oppression et à l'injustice. Cette première édition vous invite à connaître ces révolutionnaires, à travers différents arts tels que la musique ou la peinture.

**Insurrection** est notre nom, car oui il faut s'insurger contre ce monde injuste qui entre guerres, famines et réchauffement climatique, ne cesse de détruire la vie des individus. Et c'est dans ce combat que l'art devient une force d'expression et de résistance. Alors nous vous invitons à vous joindre à nous dans cette insurrection pour un monde plus juste, où l'art sera libre.

L'équipe Insurrection

# آیینه‌های تهرانی

## Chroniques de Téhéran

UN FILM QUI DÉFIE LE POUVOIR

“une confrontation entre des gens ordinaires et l'autorité”

Ce pourrait être le nouveau livre de Kafka. Sorti en salle ce mercredi 18 mars, ce film réalisé par Ali Asgari et Alireza Khatami dénonce, de manière humoristique, les travers d'une dictature où l'art cinématographique est devenu un moyen de lutte et de résistance.

Interviewé lors de la sortie de son film, à Paris, au cinéma l'Arlequin, Ali Asgari explique quelles ont été ses motivations et difficultés en tant que réalisateur, dans un pays soumis à la censure et à la propagande.



### 1- Pourquoi ce film ? Qu'avez-vous voulu nous montrer ?

Ce film est à propos d'une confrontation entre des gens ordinaires et l'autorité. C'était convenu que le film soit un genre de comédie, car souvent quand on parle du cinéma iranien, nous avons toujours des

### Interview avec le réalisateur Ali Asgari

films tristes et très durs. C'est donc pourquoi nous avons décidé de réaliser ce film avec un regard différent.

### 2- Ce film a t'il été diffusé en Iran ? Si non pourquoi ?

Ce film n'a pas été diffusé en Iran car il n'avait pas l'autorisation et un film sans autorisation ne peut pas être diffusé en Iran mais on le verra plus tard en ligne.

### 3. Les acteurs prennent-ils des risques en jouant dans votre film ?

Les acteurs en général ne risquent pas vraiment grand-chose, ce qui pose le plus problème au gouvernement iranien c'est le réalisateur et l'opinion qu'il met en image.

### 4 - En tant que réalisateur avez-vous peur pour votre vie ?

Non car réaliser un film est un moyen de résister et lutter.

Le tournage commence en 2022, dans un contexte révolutionnaire : la jeunesse iranienne se révolte suite à la mort de Mahsa Jina Amini, une jeune femme tuée sous les coups de la police des mœurs pour un voile mal ajusté.

Les réalisateurs sont la cible de persécutions. Le célèbre réalisateur Jafar Panahi s'est vu interdire de quitter le pays, et plus récemment, en octobre 2023, le célèbre réalisateur Dariush Mehrjui a été assassiné avec sa femme à son domicile.

C'est dans ce contexte que Chroniques de Téhéran est réalisé. Le film est divisé en neuf petites histoires, neuf visages de femmes et d'hommes de tout âge ; des histoires associées, pour chacune d'entre elles, à une thématique de la société iranienne. David, Selena, Aram, Sadaf, Fazeh, Farbod, Siamek, Ali, Mehri, doivent chacun faire face à ces lois absurdes qui régissent leur quotidien : interdiction de porter un prénom occidental, connaître les versets du coran pour pouvoir accéder à un emploi, l'obligation pour les jeunes filles de participer à des cérémonies religieuses, l'interdiction de se teindre les cheveux en milieu scolaire, ou bien l'interdiction de faire des films qui ne promeuvent pas la République islamique d'Iran.

Comme le suggère le réalisateur et critique de cinéma Mamad Haghigat, lors de la séance du 13 mars dernier à Paris, la présence tout au long du film des tremblements de terre, dit "Zel Zeleh" en persan, est une métaphore du besoin de changement de la société iranienne.



# Chéri Samba

AU DELÀ DES APPARENCES

Si on te dit Congo, à quoi penses tu ? Sapes, couleurs, fierté, “too much”...

Le Musée Maillol t'offre l'opportunité de découvrir que cette étonnante et belle culture est bien plus que ça.

## Qui est Chéri Samba ?

En ce mois de mars, si tu décides de sortir de ton lit, va faire un petit tour à l'exposition de Chéri Samba au Musée Maillol dans la collection Jean Pigozzi.

Le chouchou des Français comme il aime se prénommer, est de retour en France avec sa toute première rétrospective.

Le peintre congolais Chéri Samba, est sans doute l'artiste africain le plus révolutionnaire de sa génération. Mais c'est en tant que dessinateur pour le journal “Bilenge Info”, qui publie des planches de BD, que l'artiste débute sa carrière. Il se lance ensuite dans la création d'enseignes publicitaires et de portraits à Kinshasa et se fait rapidement remarquer.

## Plus qu'une exposition...



L'autoportrait comme usage du monde, Kinshasa le Congo et l'Afrique, la femme multiple, la géopolitique et l'histoire de l'art revue et corrigée sont les cinq thématiques de l'exposition qui vont te plonger dans un univers coloré, engagé mais toujours ponctué d'humour.

Ainsi, une de ses peintures la plus connue, “J'aime la couleur” comprend ces trois aspects. Elle met en scène et célèbre un peintre noir accompli et reconnu.

Chéri Samba joue avec le terme “homme de couleur”, attribué par les Occidentaux, l'assume et le tourne en dérision avec un autoportrait comme découpé, rempli de couleurs vives honorant sa culture.

Les œuvres défilent dans un ordre bien précis accompagnées par des moquettes vives au style pop rétro. Mais derrière ce camaïeu de couleurs, l'artiste pose un regard critique sur les sociétés africaines et occidentales.

Il te pousse à réfléchir avec des messages forts, accusateurs et parfois caricaturaux sur l'actualité.

## Ses œuvres, une Révolution

Fidèle à son style, cet artiste haut en couleur est même allé jusqu'à créer un nouveau mouvement

pictural qui va à l'encontre des règles de cet art.

Chéri Samba est un des seuls artistes à écrire



ce qu'il pense directement sur ces tableaux. Sur certaines de ses peintures, il exprime son point de vue à travers les voix des différents personnages. Par exemple, dans son tableau "Après le 11 septembre 2001", un corps qui gît au sol expose un avis politique : "quand la diplomatie est bafouée, les innocents meurent. Je suis ici à cause du terrorisme".

Ce nouveau mouvement qu'il qualifie de "griffe sambaienne" attire inexorablement l'œil du spectateur.

D'où vient cette expression, vas-tu me dire ?

Elle est inspirée de la sapologie, à savoir le refus des Congolais de se soumettre aux normes et règles conventionnelles, qui se traduit ainsi par "sortir ses griffes".

Les peintures de Chéri Samba illustrent parfaitement ce mouvement.

Est-il un vrai artiste s'il a besoin, au-delà de sa peinture, d'écrire sur ses tableaux pour faire passer un message ?

C'est justement cette façon de vivre son art, comme des BD, qui captive le spectateur et l'invite à rester deux fois plus longtemps devant chaque œuvre pour comprendre le lien entre le texte et la signification du message peint.

Que ce soit par les paillettes, par les couleurs ou par les textes, on trouve toujours un moyen d'entrer dans l'univers du peintre.

Alors si tu veux mettre des paillettes dans ta vie, tu sais désormais où aller !

#### Infos pratiques :

**Musée Maillol, 59 Rue de Grenelle, 75007 Paris**

**Desservi par :** M 4 10 12 RER C BUS **Charlotte Perriand**

Du 17 octobre 2023 au 7 avril 2024

**Horaires :** de 10h30 à 18h30 tous les jours, nocturne le mercredi

**Tarif réduit pour les étudiants de 18 à 25 ans :** 14,50 € ou 12,50€ le mercredi (**pass culture**)

# Bob Marley : One Love

TOUJOURS DANS NOS CŒURS

À l'occasion du 79e anniversaire de la naissance du reggae man originel, Bob Marley, le monde entier se réunit une fois de plus pour célébrer sa musique intemporelle et son message de paix et d'unité à travers la sortie d'un film. Parmi ses nombreuses chansons emblématiques, «One Love» se démarque comme l'hymne universel de l'amour et de l'harmonie.

## Icone du reggae et son impact

Né le 6 février 1945 en Jamaïque, Bob Marley est une icône de la musique, il a transcendé toute la planète pour devenir l'une des figures les plus influentes de l'histoire de la musique. Il est le chanteur préféré de ton chanteur préféré.

«One Love», pour vous mettre dans l'ambiance, incarne l'essence même de l'esprit de Bob Marley. Sortie à l'origine en 1965, cette chanson est devenue un hymne mondial pour l'amour, la paix et l'unité. Ses paroles simples mais profondes résonnent encore aujourd'hui dans les cœurs de millions de personnes à travers le monde. «One Love» n'est pas seulement une chanson, c'est carrément un appel à l'humanité pour se rassembler et surmonter les différences au nom de l'amour et de la compréhension mutuelle.

Pour les moins connaisseurs, l'influence de Bob Marley va bien au-dessus de la musique et du fumeur de cannabis. Il était un fervent défenseur des droits de l'homme et un symbole de résistance contre l'oppression comme tu en verras plus. Son engagement en faveur de la justice sociale et de l'égalité continue même d'inspirer des générations entières, du plus jeune au plus vieux.

Aujourd'hui, des concerts commémoratifs, des expositions artistiques et des projections de films sont même organisés à travers le monde pour célébrer l'héritage musical que nous a laissé notre Bob Marley.



## **Un film qui nous replonge dans La LÉGENDE**

Le 14 mars 2024, les salles de cinéma ont été berçées par les messages intemporels de la légende du reggae, avec la sortie tant attendue du film «Bob Marley: One Love». Cette œuvre cinématographique, réalisée par le talentueux cinéaste Jamaïcain, Marcus Blake, offre une perspective profonde sur la vie et l'héritage de l'icône musicale mondiale.

Le film va te plonger dans un voyage captivant à travers la vie tumultueuse et la carrière musicale révolutionnaire de Bob Marley. À travers des images d'archives rares, des interviews exclusives et des reconstitutions soigneusement réalisées (très réalistes), «Bob Marley: One Love» dé-

voile l'homme derrière la légende, révélant ses combats sociaux, ses triomphes et sa passion inébranlable pour la musique bien sûr.

En regardant ce film seul ou avec ta petite copine, tu voyages à travers

les moments clés de sa vie comme dans un album photo, des premiers pas de sa carrière musicale avec les Wailers jusqu'à ses performances légendaires sur la scène mondiale.

En tant que fervent défenseur des droits de l'homme et de la liberté, il a utilisé sa voix pour inspirer le changement et l'unité à travers le monde et le film explore comment ses chansons emblématiques comme «Redemption Song» et «Get Up, Stand Up» ont servi de porte-drapeau pour les mouvements de protestation et de résistance à travers les générations.

Mais ce qui rend vraiment «One Love» spécial, c'est son message intemporel. Dans un monde souvent divisé, ce film nous rappelle l'importance de l'amour, de l'unité et du respect mutuel. C'est un appel à l'action, une invitation à embrasser notre humanité commune et à travailler ensemble pour un avenir meilleur.

Alors, convaincu(e) d'aller le voir ?

**“Pour écrire une poésie qui ne soit pas politique,  
Je dois écouter les oiseaux.  
Et pour écouter les oiseaux,  
Il faut que le bruit des bombes cesse.”**

**Marwan Makhoul, poète palestinien**

UNE EXPOSITION ÉVÈNEMENT  
À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

# Arab ARABO FUTURS

SCIENCE-FICTION ET NOUVEAUX IMAGINAIRES



04  
7.10  
24



l'Institut du Monde Arabe

Society



ARABNEWS



INST  
DU  
ARA

